

La Fête du Slip célèbre les singularités au pluriel!

Festival des sexualités, 6^e édition, 5 + 10–13 mai, Les Docks, Arsenic, Le Bourg, Théâtre Sévelin 36, Forma Art Contemporain, Galerie HumuS

Pour la sixième année consécutive, la Fête du Slip consacre à Lausanne les sexualités et les genres comme des éléments vitaux. La Fête du Slip fait changer d'air et sortir de la binarité entre corps et esprit par ses expositions, ses projections et ses expérimentations participantes. Elle appelle au feu du combat sous la forme d'une célébration, que ce soit en duo ou à plusieurs. Elle propose de plonger dans les eaux profondes de l'émotion et de la réflexion. La danse et les plaisirs de la chère permettent enfin d'ancrer en terre une manifestation sensuellement raisonnée, profondément légère et sérieusement déjantée.

La Fête du Slip se veut catchy, à l'instar de la soirée des **Préliminaires le samedi 5 mai aux Docks**. Sous les feux de la salle lausannoise, un ring de catch, véritable clou de la soirée. Le collectif **Haus of Genevegas** arbitre des duels métaphoriques mais bien réels, entre drag queens et catcheurs, manucures et gants de boxe. Pour la musique, un duo à trois venu tout droit de Londres: les soeurs jumelles de **My Bad Sister** rencontrent leur concitoyenne **Gaff-E**. Entre stéréotypes et paradoxe, une soirée de lancement coup de poing, où les duos et les duels se succèdent sur des rythmes tout feu, tout flamme.

La Fête bat son plein dès le jeudi 10 mai sous le signe de l'eau. A la galerie Forma, la lausannoise **Xenia Laffely** fait explorer la dimension politique des émotions. Elle nous invite également à pleurer, en préparant une grande soupe à l'oignon, dans le cadre de la performance "Dry your feminist tears". A l'Arsenic, "L'Eau Sacrée" d'**Olivier Jourdain** explore la dimension culturelle des femmes-fontaines au Rwanda. Enfin, l'helvético-brésilienne **Hatari** fait ruisseler vos corps et vos émotions pour cette soirée d'ouverture en dansant dans le foyer de l'Arsenic. Chaud, bouillant, ruisselant!

Le vendredi 11 mai, La Fête du Slip remet ses jambes en l'air avec une **4^e édition du Slip d'Or**. La compétition se veut surtout une rencontre internationale, et désormais incontournable pour l'industrie du porno créatif et alternatif, à l'instar des performeur-euse-s comme **Vex Ashley** ou **Bishop Black**, présents pour défendre leur travail. Le jury est cette année composé de Lilith Luxe, la New-Yorkaise lauréate de l'édition 2017, aux côtés de Dennis Vetter (DE), critique de film et fondateur de la Semaine de la Critique de Berlin, et Chiara Pellegrini (IT), fondatrice et directrice du Fish&Chips Film festival de Turin. Deux des 19 films, tous projetés à l'Arsenic, se verront récompensés par le fameux Slip d'Or et le prix du public.

Le Festival revêt également un air de résistance. A la galerie Humus, l'exposition **Feminarum Coetus Musicorum / Sounds of Women** rappelle que les femmes sont des musicien.ne.s comme les autres. À ses côtés, **Girl Gangs** propose des films où des groupes de femmes veulent rétablir la justice par la lutte armée. Au Bourg, "The Misandrists" du célèbre **Bruce LaBruce** met également en scène la révolte contre le patriarcat dans un film à la fois grinçant et jouissif. La soirée du vendredi au Bourg prendra son envol final sur une magnifique envolée musicale. Les textures sonores envoûtantes et les rythmiques décomposées de la berlinoise **Ziúr**, ainsi que du quatuor français **Rien Virgule**, achèveront de nous envoyer en l'air.

La danse à la Fête du Slip, c'est un tremblement de terre. Dans cette veine, la soirée du collectif parisien **House of Moda**, samedi soir au Bourg, se veut diablement festive, remuante et participative. Un atelier de **Simon Crettol** propose à tout un chacun.e de préparer ce défilé voguing durant la journée à l'Annexe de Sévelin 36. **Mira Fuchs** propose quant à elle à 37 personnes une expérience toute personnelle à Sévelin sur son travail de Lap-Dancer. Trois danseuses exposent la problématique de la maternité dans leur métier avec **Mother*Fuckers**, où l'interrogation sur l'interdépendance des corps oscille entre production et reproduction. Dans **Nu**, le public se retrouve littéralement dénudé et seul face à **Emilia Giudicelli** ou **Ioannis Mandafounis**, qui l'auront l'une ou l'autre choisi.e pour une interprétation à la fois privée et personnelle. Des propositions qui engagent les corps, tant des danseuses et des danseurs que ceux du public.

Enfin, la nourriture aura cette année une place spéciale. **Gaya Topow**, lausannoise d'origine, aura tôt fait de nous mettre "Les mots à la bouche" dans une performance où la nourriture se déguste à même le corps. Les plats, tous issus d'expressions francophones, seront suivis d'une discussion sur les liens entre féminisme et antispécisme. Gaya Topow récidive dimanche matin au foyer de l'Arsenic dans un brunch vegan, avec 0% cruauté et 100% d'amour. A boire, à manger, à entendre, à écouter, à voir, à aimer, à vivre, à danser. La Fête du Slip 2018, comme la sexualité et l'amour, se vit, se discute, s'explore et se laisse croquer à pleines dents.

CONTACT PRESSE

Bastien Bento, responsable presse et communication,
presse@lafeteduslip.ch, +41 79 934 34 63